RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 280 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
PRIX 2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE 1944
Sainte-VALERIE
1re ANNEE N° 24.

En page 2 : Notre rubrique sportive

DERNIÈRE ÉDITION

CRISE AIGUE en Espagne ?

A Paris la démission du général Franco est démentie par l'ambassade

Des nouvelles sensationnelles sur un changement de régime politique en Espagne circulent en France depuis hier. Les faits suivants ont été successivement annoncés :

1. Démission de quatre ministres espagnols, dont M. de Lequerica ;

2. Démission de tout le gouvernement espagnol ;

3. Départ pour Madrid du duc d'Albe, ambassadeur d'Espagne à Londres ;

4. DEMISSION DU GENERAL FRANCO, REMISE PAR LE DICTATEUR ESPAGNOL A LA JUNTE DE LA PHALANGE.

Au moment ou nous mettons sous presse, aucune dépêche n'est venue confirmer la démission éventuelle du général Franco. L'ambassade d'Espagne à Paris a publié un communiqué démentant toute crise gouvernementale.

Sur l'authenticité du départ de Franco, la prudence s'impose donc.

Il est certain, toutefois, que des événements importants vont secouer l'Espagne et que la situation à Madrid est suivie avec une attention extrême par les chefs de l'émigration espagnole républicaine.

La France se trouvera forcément mêlée de près à ces événements — ne serait-ce que par sa position géographique et parce que certains émigrés espagnols importants tel que M. Miguel Maura, se trouvent en territoire français.

Un journal britannique annonçait hier que les leaders démocrates Martinez Barrios et Indalecio Prieto quitteraient incessamment le Mexique pour se rendre à Paris, où ils rencontreraient d'autres chefs républicains espagnols. M. Juan Negrin pourrait venir les rejoindre de Londres. Selon d'autres informations, il serait question de former à Mexico, le 10 janvier prochain, un nouveau gouvernement espagnol en exil, avec l'appui de 150 membres des anciennes Cortès.

Dans leur immense majorité les Espagnols désirent un changement radical de la politique intérieure de leur pays. Ils estiment que le régime Franco, qui porte avec lui des souvenirs sanglants, doit faire place à un autre. Mais ils pensent aussi que ce régime doit tomber comme un fruit mûr et non point disparaitre dans les convulsions d'une nouvelle guerre civile.

Franco lui-même porte tout autant le poids de l'exécration dans laquelle on tient son régime, que la Phalange qui le soutint par les moyens favoris des théories totalitaires.

Les partis et les hommes qui veulent redonner à l'Espagne une liberté nouvelle, désirent encore le faire par des moyens pacifiques. Ils sont tous d'accord sur ce point. S'il ne l'a fait encore, le général Franco n'a plus qu'à se démettre.

Au cours de son entrevue avec Hitler en zone occupée française, Franco passe en revue la garde d'honneur allemande.

Où sont les chefs de l'opposition espagnole ?

- **Miguel MAURA,** chef modéré, se trouve à Paris.
- **Général RIQUELME,** chef de l'U. N. E., est à Toulouse.
- **Gil ROBLES,** monarchiste, leader du parti catholique, est à Lisbonne.
- **Juan NEGRIN,** ancien premier ministre de la République espagnole, est à Londres.
- **Martinez BARRIO,** chef des républicains de gauche, est au Mexique.
- **Indalecio PRIETO,** chef des socialistes modérés, est au Mexique.
- **Dolores IBARURI** (*la Pasionaria*), un des leaders du parti communiste espagnol, aurait quitté Moscou pour l'Europe occidentale.

SIR SAMUEL HOARE a regagné Madrid

Aux dernières nouvelles, on apprend dans les milieux diplomatiques que Lord Templewood — Sir Samuel Hoare — a regagné Madrid. La démission du général Franco continue d'être démentie et dans les cercles bien informés on affirme que Franco serait actuellement à une partie de chasse.

Les peuples parlent

Il est trop tôt pour avoir une vue claire des derniers événements d'Espagne. Une chose reste évidente, cependant, c'est qu'il y a une concordance entre tous les mouvements populaires, si divers soient-ils, qui secouent les nations d'Europe.

Les peuples libérés de la pression allemande se détendent comme des ressorts, renversent tout ce qui représente pour eux une survivance du règne de l'ennemi, et cherchent leur équilibre. Naturellement, la première détente est assez brutale. Les peuples s'expriment d'abord par leurs extrêmes, et leurs mouvements préoccupent visiblement nos alliés Anglais et Américains. Les réactions de ceux-ci ne sont pas identiques et leurs interventions ne coïncident pas toujours, comme on a pu le constater en Belgique et en Grèce. Pourtant, nos deux alliés ont avant tout le souci de voir l'ordre maintenu.

C'est là, évidemment, une politique assez élémentaire et qui n'est pas à l'abri des critiques. Le discours d'hier de M. Churchill a choqué, en France, plus d'un patriote, partisan fidèle de l'Angleterre depuis 1940. Et, en Amérique même, il y a longtemps que le grand journaliste Samuel Grafton a écrit avec drôlerie : « Quand tout va mal, nous disons que nous faisons la guerre des peuples. Quand tout va mieux, nous ne nous battons plus que pour le salut de l'ordre. »

La grande affaire, c'est que nos alliés sachent distinguer, dans chaque nation libérée, entre les agitateurs isolés et les hommes qui représentent vraiment une profonde tendance populaire. Il y a tout lieu de penser que les peuples d'Europe, dans leur immense majorité, veulent l'ordre comme le veulent les Alliés. Simplement, ils ne veulent plus l'ordre qui régnait avant la guerre. Tel est, par exemple, l'état d'esprit le plus répandu chez les Français. Le rôle sacré de cette minorité d'hommes, qui s'appelle la Résistance, est de faciliter le passage à cet ordre que les Français appellent, sans tomber dans l'agitation et la violence. C'est de rendre possible la profonde évolution dont la France a besoin, sans créer de malentendu avec nos alliés.

Il s'agit, en somme, pour nous autres Français d'avoir une volonté commune qui s'exprime dans notre élite de la Résistance, de telle manière qu'elle soit reconnue par nos alliés comme un fait, et qu'au lieu de les effrayer, elle les encourage dans leur coopération confiante et amicale avec nous.

Les crises qui secouent la Belgique et la Grèce sont le fait de pays divisés, qui n'ont pas eu l'occasion de se grouper derrière un chef, derrière un guide symbolique, sorti des rangs de la Résistance. Nous avons en France un tel guide. Sachons apprécier notre chance et sachons la saisir.

Philippe BARRÈS.

EN GRÈCE la situation demeure critique

De nouveaux détachements d'E. L. A. S. sont en route vers Athènes

ATHENES, 9 décembre. — Bien que des délégués venus de l'E.L.A.S. se soient, selon certaines dépêches, mis en rapport avec le gouvernement Papaandreou en vue de mettre fin d'un commun accord aux hostilités, la situation en Grèce demeure critique et les combats persistent.

Les troupes britanniques et grecques, sous les ordres du général Scobie, refoulent lentement les partisans hors de la ville d'Athènes. Le nombre des agents de police grecs mis hors de combat s'élève à 600.

L'aviation britannique continue à soutenir les troupes gouvernementales; les avions ont attaqué les emplacements de mitrailleuses et de mortiers dans la colline qui surplombe les faubourgs d'Athènes et du Pirée. Trois appareils ont été atteints et ont subi des dégâts. Les appareils de l'aviation royale grecque, qui ont leur base en Grèce, ne participent pas à ces opérations.

On apprend que de nouveaux détachements de l'E.L.A.S. sont en route vers Athènes. Aucun nouveau combat n'est signalé en dehors de la capitale, à l'exception d'une bataille qui se déroule dans la région de Drama et sur l'issue de laquelle on ne donne pas de détails. A Salonique, des mesures sont prises pour parer à la grève générale qui a éclaté.

PATTON au cœur de la ligne SIEGFRIED

Apres combats sur la Roer

Les patrouilles françaises approchent du « Vieil-Armand »

Le commandement suprême interallié communique :

Pendant que les combats continuent dans la vallée de la Thur et dans Thann, les patrouilles françaises approchent de l'Hartmannsweilerkopf.

La Dalmatie entière a été libérée par les troupes de Tito

MOSCOU, 9 décembre. — La radio yougoslave libre communique que la Dalmatie a été entièrement libérée par les troupes du maréchal Tito.

LE VATICAN RECONNAIT OFFICIELLEMENT LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE FRANÇAIS

CITE DU VATICAN, 9 décembre. — Le secrétaire d'Etat annonce que le Saint-Siège a reconnu officiellement le Gouvernement provisoire de la République française. Un nouveau nonce apostolique sera nommé à Paris.

Dernière phase de la bataille de BUDAPEST

En Alsace, les forces franco-américaines resserrent leur étau autour de Colmar. Venant du nord, elles ont occupé Ostheim, à moins de 7 kilomètres de la ville, tandis que, de l'est, les goumiers du général Guillaume, débouchant du col du Bonhomme, sont parvenus près de Kaysersberg, à 8 kilomètres de Colmar. Ainsi, la tête de pont allemande n'a plus que 35 kilomètres de longueur, entre Ostheim et Battenheim, au nord de Mulhouse.

En haute Alsace, malgré des contre-attaques ennemies appuyées par des blindés, en particulier à Rammersmat, à 3 kilomètres au sud de Thann, nos troupes poursuivent leur avance. Viller-sur-Thur a été pris et les forces qui opèrent dans la vallée ont fait, dans la région de Brand, leur jonction avec les goumiers descendant de Munster.

Enfin, à l'ouest de Mulhouse, Lutterbach a été enlevé.

EN SARRE

Tandis qu'à Metz le fort D.a... s'est rendu à une division d'infanterie américaine qui a fait 650 prisonniers, la bataille de la Sarre continue aussi acharnée.

Les troupes de Patton, qui se battent au cœur même de la ligne Siegfried, étendent leurs têtes de pont sur la rive droite. Hier, une nouvelle traversée a été réussie entre Wittring et Sarreguemines. Zetting, Dieding et Achen ont été enlevés, ce qui rend absolument intenable la situation à Saaralbe, dont la chute ne saurait plus tarder.

FORBACH

Entre Sarreguemines et Sarrelouis, Forbach a été atteint par une division blindée américaine qui se bat également dans Etting, à un kilomètre au sud de la ville.

Dans Sarrelouis, quelques nids de résistance subsistent et la ville est dépassée : l'artillerie allemande ne cesse de tirer sur les quartiers d'habitation.

Toute la région industrielle de Sarrebruck est sous notre feu.

PRES DE JULIERS

Le général Eisenhower a déclenché sur Bergstein, dans le secteur sud de la forêt de Hurtgen, une attaque excentrique, suivant l'expression de Sertorius, dont le but est d'user l'adversaire en le forçant à mettre en ligne toutes ses réserves.

Bergstein domine la vallée encaissée de la Roer, à 11 kilomètres au sud de Dinen, dans une région où les défenses allemandes sont moins fortes que devant Juliers.

Un passage de la Roer à Bergstein tournerait Düren et amènerait directement les troupes de Hodge dans la plaine de Tolbiac. Aussi, les Allemands ont-ils en hâte amené des renforts et prononcé des contre-attaques violentes.

Autour du terrain de sport de Juliers, la bataille d'usure se poursuit. Elle coûte aux nazis des pertes énormes. La 9e armée depuis le début de son offensive a mis hors de combat plus de 20.000 Allemands, dont 8.400 prisonniers et détruit 131 chars.

Sur le front russe, la bataille de Budapest est entrée dans sa dernière phase. Le communiqué allemand reconnait que les troupes du général Chumilov ont réussi à la tourner par le nord. Cette attaque en tenaille combinée avec l'offensive partie du sud, à travers l'île de Csepel, ne peut plus laisser beaucoup d'espoir aux hommes de Szalassy et aux débris d'une Honved commandée uniquement par des Allemands.

Entre le Balaton et le Danube, des troupes fraiches venues d'Italie ont été jetées dans la bataille par le général Friessner. Ainsi, les Russes n'ont pu encore prendre Szegesfehervar, où se trouve la plus grande usine d'assemblage de Messerschmitt connue. Ils se sont cependant emparés de Lepszny et de Mejo-Szentgyerdi, à moins de 20 kilomètres au sud.

LA ROUTE DE ZAGREB

Les Allemands semblent avoir décidé de défendre l'Autriche. Ils comptent, pour menacer l'aile gauche russe, sur l'armée von Weichs, qui serait concentrée autour de Zagreb, forte d'au moins 100.000 hommes.

Sans doute allons-nous, dans ce secteur, assister à un regroupement des forces russes tandis que la bataille va se rallumer au nord dans les monts des Tatras.

CRITICUS.

Un seul visage ne sourit pas : celui d'Adolf Hitler. N'allons pas chercher cent raisons puisqu'il s'agit d'un buste du Führer de la Grande Allemagne. Un buste que ces joyeux soldats ont délogé de l'édifice où il trônait dans un village alsacien, ils l'ont coiffé du casque américain et lui ont passé la corde au cou. Dieu les entende !...

Treize amiraux nippons ont trouvé la mort dans les combats du Pacifique

TOKIO, 9 décembre. — L'Agence d'information nippone annonce que treize amiraux japonais sont morts au cours des combats dans le Pacifique.

"Franco a bien démissionné"

affirme Miguel Maura, un des leaders de l'opposition dont l'appartement parisien connait l'agitation d'un ministère un jour de crise politique

Que Franco ait démissionné ou qu'il y songe seulement, il y a un coin de Paris où la crise espagnole est ouverte. C'est derrière les Invalides, chez un ancien secrétaire d'Etat espagnol, la résidence de M. Maura, qui, de l'assentiment de nombreux Espagnols, est regardé comme un des présidents du Conseil possibles de demain.

Les autos se succèdent devant la porte, les quatre étages de l'escalier sont pleins de visiteurs. Le téléphone crépite, des câbles se rédigent sur des coins de table. La salle à manger est envahie comme l'antichambre même du pouvoir.

Mais la porte la plus assiégée est celle de la pièce privée où l'homme d'Etat espagnol délibère avec deux anciens ministres, tout en achevant sa toilette.

Il est déjà près de midi. Mais nous sommes ici en Espagne, malgré le dôme des Invalides qui s'encadre dans les larges baies et la nuit a été consacrée tout entière à des délibérations qui intéresseront sans doute l'Histoire.

A 9 heures du soir, hier, l'ancien président du parti libéral, qui fut un des fondateurs de la République, apprenait la démission de Franco.

— J'ai eu cette information d'une source officielle que je ne puis préciser, nous dit M. Maura. Le démenti de l'ambassadeur d'Espagne est sans portée. M. Sangroniz n'a pas le téléphone ni le télégraphe avec Madrid. Et que peut-il fait d'autre que de démentir ?

M. Maura est un homme d'une cinquantaine d'années, de haute taille et de grande allure, d'une autorité pleine de courtoisie. Il a quitté Madrid pour Paris dès les premiers mois de la guerre civile.

Plus une goutte de sang espagnol

— Franco, dit-il, ne peut que démissionner. Sa situation en Europe de dernier dictateur fasciste avec Hitler est devenue impossible. Les faits sont tels que je suis le seul homme qui puisse assumer la pacification de l'Espagne. Je suis le seul homme politique, en effet, affirme M. Maura, qui soit resté neutre pendant la guerre civile, ne lançant que des appels à la conciliation. »

» Républicain, je veux préparer le retour de la République, seule solution pour mon pays. La monarchie n'est pas une solution. L'aristocratie qui est liée au trône s'est rangée tout entière aux côtés de Franco. Le roi lui-même ne veut pas revenir à Madrid. Mais la République ne peut s'installer immédiatement en Espagne avec tout son appareil, sans que des flots de sang ne se mettent à couler. Or, mon programme est celui-ci : plus une goutte de sang espagnol ! Avec l'approbation de tous les partis républicains et des organisations ouvrières, sauf les communistes qui n'ont pas encore répondu à mes propositions, je veux prendre le pouvoir pour opérer la pacification. »

Mon gouvernement est prêt

« Mon gouvernement est prêt. Il est composé d'hommes et non pas de représentants de partis. Il est neutre comme moi, tout en groupant des républicains de toute tendance.

« A Madrid, je compte me servir de l'administration actuelle rapidement débarrassée des éléments indésirables. Je m'appuierai sur l'armée, la police, la garde civile et non pas sur des milices. Une épuration est nécessaire. Elle sera faite dans la légalité, sans verser de sang.

« Mais je ne suis pas un Kerensky. Je ne me laisserai pas déborder ni à droite ni à gauche.

« La pacification opérée — je n'ai pas d'autre programme — les élections préparées, je me retirerai et la République avec son président M. Martinez Barrios, avec son gouvernement librement choisi, s'installera en Espagne, y trouvant place nette et délivrée de l'obligation d'une terrible revanche.

« Ma tâche est urgente. Il y a hors d'Espagne 400.000 exilés. Il y a en Espagne 200.000 prisonniers de la guerre civile et des dizaines de milliers de condamnés à mort en sursis, en liberté surveillée, dont les familles mènent une existence de cauchemar. Il y a mon pays qui doit recouvrer sa place dans le monde. Je laisserais volontiers ma tâche à un autre. Mais désigné pour l'accomplir, je m'y consacrerai corps et âme. »

Merry BROMBERGER.

La S. N. C. F. dresse le bilan de son matériel

PARIS, 9 décembre. — Le bilan des destructions de guerre des chemins de fer français a été dressé hier par des techniciens de la S. N. C. F.

En août dernier, 3.200 kms de voies, dont 800 kms de voies principales, étaient gravement endommagés.

Aujourd'hui, 1.200 kms de ces voies ont été remis en place.

Avant la guerre, la S. N. C. F. comptait 15.000 locomotives en circulation. A la suite des livraisons faites à l'Allemagne ce chiffre était ramené à 11.000. Le sabotage systématique des machines fut organisé par les Allemands lors de leur retraite. 2.500 locomotives nous restaient seulement à la libération.

Aujourd'hui, 5.500 locomotives sont en état de marche, mais il en faudrait 7.000 pour faire face aux besoins vitaux de la population civile.

Avant la guerre, notre réseau ferré disposait de 450.000 wagons. Le nombre des wagons disponibles est maintenant de 140.000.

EN COMMISSION PLENIERE L'ASSEMBLEE CONSULTATIVE VA FIXER L'INDEMNITE DE SES MEMBRES

L'Assemblée consultative tiendra mardi matin une « commission plénière », c'est-à-dire une séance secrète au cours de laquelle sera voté le budget personnel de l'Assemblée

On annonçait hier officiensement dans les couloirs que le chiffre de l'indemnité des délégués, qui était de 15.000 fr. par mois à Alger, serait porté à 18 000 fr. en raison de l'accroissement des charges que comporte la vie à Paris et les nécessités d'un contact permanent avec les divers centres régionaux

CHARLES MAURRAS sera jugé avec plusieurs de ses collaborateurs

LYON, 9 décembre.

Il paraît peu probable que Charles Maurras puisse comparaître devant la Cour de justice avant la fin de l'année. L'ancien directeur de l' « Action Française » sera jugé aux côtés de Maurice Pujo et Auphan, respectivement rédacteur en chef et rédacteur à ce journal.

Les Allemands prétendent avoir paralysé le trafic du port d'Anvers en faisant sauter la grande écluse

Mais il y a des quais le long de l'Escaut

L'agence allemande Transocéan publie une information reproduite par tous les journaux britanniques, et selon laquelle des nageurs d'assaut allemands ont réussi, avant-hier à faire sauter l'écluse principale du port d'Anvers, celle de Kruisschans, enlevant ainsi aux bâtiments alliés de fort tonnage la possibilité de pénétrer dans les grands bassins du port.

Ces nageurs d'assaut, dernière compagnie de « spécialistes » créée par l'armée allemande, sont vêtus de caoutchouc, portent un léger casque de scaphandrier muni d'un appareil respiratoire et se servent de véritables nageoires accrochées aux chevilles. Ils peuvent parcourir sous l'eau d'énormes distances.

Ceux qui remontèrent le cours de l'Escaut pour aller jusqu'à l'écluse de Kruisschans avaient été amenés par des embarcations spéciales jusqu'au voisinage de la boucle du fleuve. Là, ils eurent à franchir deux barrages de filets. Face à l'écluse, une sentinelle britannique faisait les cent pas à trente mètres de distance.

Les nageurs d'assaut accrochèrent au soubassement de l'écluse leurs charges d'explosifs — des engins analogues à des mines à retardement contenant un puissant explosif — après s'être laissé couler à une profondeur d'une dizaine de mètres. Ils purent rejoindre leurs canots sans encombre. Sur le chemin du retour, ils coulèrent soixante balises et bouées.

Il est à remarquer, toutefois, que cet exploit, s'il a réussi, comme le prétendent les Allemands, à détruire les vantaux de l'écluse (et l'agence Transocéan l'affirme sur la foi de photographies qui auraient été prises par des avions de reconnaissance) n'a pas pu interrompre entièrement le trafic du grand port belge. Il reste, en effet, les quais de l'Escaut qui sont toujours accessibles aux bateaux de tonnage moyen. Et si les écluses secondaires ont pu être fermées à temps, les vieux bassins de même que ceux de la grande batellerie peuvent toujours recevoir un nombre de bateaux considérable.

Le procès de la Gestapo française

Le commissaire du Gouvernement a requis douze fois la peine de mort

Eloquent porte-voix de la vindicte nationale, M. Reboul a voulu dédier son effort à « une étudiante de vingt ans, traquée de refuge en refuge, jusqu'au jour où, tombée aux mains de ces hommes, elle s'en alla, digne et méprisante, vers son destin ».

— Ces misérables nient, aujourd'hui, qu'ils aient connu Mlle de Gaulle ; qu'importe, après tout ? Ils en pourraient dire autant de centaines de patriotes qui vivaient dans l'ombre. Obsédés de patriotisme, altérés de sacrifices, ils étaient une idée, une vocation ; ils étaient cette Résistance secrète et sans visage, traquée à tâtons, torturée dans l'ombre, qui devait, au bout de quatre ans, se dévoiler tout d'un coup lumineuse et triomphante.

» Le procès que vous allez juger, c'est le procès de cette Résistance, c'est sa voix qui vous parle aujourd'hui par ma bouche. »

Le Commissaire du Gouvernement rend hommage à la défense.

— Elle va parler pour les hommes. Je vous parlerai, moi, d'une œuvre. Mon procès est celui de la Gestapo française, le procès de la trahison organisée, permanente.

Douze têtes

M. Reboul, pourtant, ne laisse pas de présenter, avec une crudité pittoresque, chacun de ces illettrés, apaches, escrocs ou assassins, conquérant en quelques semaines la fortune et la puissance, les princesses — mais oui, Pagnon pour maîtresses a eu deux marquises et une princesse russe.

De ces personnages à l'œuvre, il brosse le tableau le plus divers, le plus rigoureusement évocateur.

Que lui opposeront les avocats ? La clémence de Lafont, de Villaplane ?

— Sur deux cents personnes arrêtées à Tulle, Lafont n'en a livré que deux aux Allemands ; je lui impute à crime 198 arrestations sans motifs et deux arrestations motivées, qui étaient celles de bons Français donnés à l'ennemi.

Quant à Villaplane, escroc né, il a le sens de la mise en scène ; il déchaine la terreur en Dordogne et ensuite tend la main : « Passons la rançon ! »

Reprenant alors le cas de chacun des douze accusés, le commissaire du gouvernement requiert douze fois la peine de mort, n'insistant pas toutefois pour les jeunes Labussière et Lascaux.

— Nous avons devant nous, messieurs les jurés, une besogne de salut public. L'intérêt général, ici, prime tout. Vous êtes ici les délégués des morts de la Résistance. Ecoutez dans vos cœurs ce qu'ils attendent de vous.

Troisième entretien de Gaulle-Staline

M. G. Bidault et le général Juin ont visité l'usine des bombardiers " Stormovik "

(DE NOTRE CORRESPONDANT SPECIAL)

MOSCOU, 9 décembre. — Les trois commissions du Commissariat des Affaires étrangères chargées des négociations franco-soviétiques ont tenu deux séances plénières sous la présidence de M. Dokanosov. Un des buts de ces réunions de travail est de coordonner les prochains accords franco-russes avec les traités et conventions qui existent déjà entre l'U.R.S.S., la France et leurs alliés américains et britanniques.

La question de la sécurité collective en Europe demeure une de celles qui préoccupent le plus vivement les milieux gouvernementaux soviétiques. Sur la proposition du Conseil Supérieur de la Guerre, un plan d'occupation de l'Allemagne doit être examiné dans tous ses détails pratiques, par les experts français et russes — plan qui serait ensuite coordonné avec les projets déjà établis, dans leur grandes lignes, à la conférence de Téhéran.

La conception soviétique est, dans ce domaine, plus réaliste, plus dure peut-être, que celle des nations qui sont géographiquement plus éloignées des champs de bataille européens. Les Russes veulent une occupation militaire de l'Allemagne qui se prolonge pendant au moins une génération, afin d'avoir le temps de détruire les doctrines nazies et de briser les fils du réseau administratif prussien qui s'étend sur le Reich. Les mêmes causes profondes font que les Russes souhaitent conclure des alliances militaires de longue durée. On sait que l'alliance anglo-russe a été conclue pour une période de vingt ans et l'on peut raisonnablement estimer que tout accord avec la France atteindrait ou dépasserait ce chiffre.

Sur l'initiative du général Antonov, sous-chef de l'état-major soviétique, les officiers français qui accompagnent le général de Gaulle ont été invités à visiter, outre l'école d'artillerie, l'école des blindés, deux écoles d'aviation et l'académie du génie militaire. Quatre nouveaux types d'avions, construits en U.R.S.S., ont été montrés à la délégation française.

(*Suite en page 2.*)

Les pilotes français décorés par le général de Gaulle sont " Héros de l'Union Soviétique "

A ce titre, ils peuvent voyager gratuitement sur l'immense réseau de l'U.R.S.S.

Le général de Gaulle a décoré à Moscou des pilotes de l'escadrille Normandie qui ont déjà été promus héros de l'U. R. S. S. pour leurs prouesses dans le ciel de l'Est.

Héros de l'Union Soviétique, portant sur leur poitrine l'Etoile d'Or qui est un bijou de grande valeur, ils ont reçu en même temps, automatiquement, l'ordre de Lénine.

Ceci leur vaut jusqu'à leur mort un avantage matériel que la facilité des communications après la guerre rendra singulièrement attrayant : ils auront droit chaque année au voyage gratuit aller et retour qu'il leur plaira sur le territoire de l'Union Soviétique.

Dans l'écrin qui contenait leur décoration, les pilotes français ont trouvé deux petits livrets. L'un contenait leur diplôme. L'autre un dépliant composé de billets de chemins de fer dont les indications de parcours sont laissées en blanc. Il est possible aux héros de l'U. R. S. S. d'accomplir chaque année le parcours Brest - Litovsk - Vladivostock, ou de faire le tour entier des Républiques soviétiques. Mais ce n'est pas tout.

Les titulaires d'un ordre quelconque de l'U.R.S.S. ont droit à d'autres avantages matériels considérables.

Ils reçoivent une pension mensuelle. Ils sont libérés d'impôts. Ils bénéficient d'une réduction de loyer. S'ils sont fonctionnaires soviétiques, ils touchent une large augmentation. Ils circulent gratuitement en tramway, en autobus et dans le metro.

Les ordres soviétiques sont assez nombreux. Le plus ancien est le Drapeau Rouge, qui récompensa les partisans et soldats de la Révolution. L'ordre du Mérite est réservé aux écrivains, aux savants, aux artistes. Il y en a d'autres : l'ordre de Lénine, de l'Etoile Rouge, de Koutousov, de Souvarov, d'Alexandre Newsky, l'ordre de la Gloire, l'ordre de Kornilov réservé celui-là à la marine, l'ordre de la Victoire, le plus récent.

La plupart sont destinés à récompenser les membres de l'Armée Rouge.

QUARANTE MILLIONS de faux billets tricolores mis en circulation

La police judiciaire vient de rendre publique l'arrestation d'une vingtaine de trafiquants de faux billets tricolores de 500 francs.

Trois d'entre eux, René Saint-Jorre, 44 ans, 4, square de la Dordogne, qui avait déjà été arrêté pour tentative de meurtre; Edouard Delavy, 46 ans, demeurant à Villefranche-sur-Saône, et Pierre Berthello, 28 ans, 156, faubourg Poissonnière, ont avoué avoir écoulé, à eux seuls, pour quarante millions de billets. Deux autres, Augustin André, 4, passage des Abbesses, et son amie, Adrienne Boyer, ont été trouvés porteurs de plusieurs centaines de faux billets.

Les individus arrêtés semblent n'être que des comparses, bien que l'un d'eux ait avoué qu'il payait ses fausses coupures 170 francs seulement.

D'où viennent les billets ? D'imprimeries montées pour la falsification de cartes d'alimentation, sans doute. Peut-être même de parachutages destinés à la 5e colonne.

On sait, en effet, que les billets de la Banque de France, tirés en couleurs claires, sont pratiquement inimitables et qu'il n'y a pas eu d'affaires de faux depuis une douzaine d'années.

Pour reconnaître les faux billets « tricolores », un moyen simple : les frotter avec une feuille blanche : seuls les faux déteignent. Mais attention : si tous ceux qui déteignent sont faux, ceux qui ne déteignent pas ne sont pas tous vrais.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

17 h. 30, Orchestre; 18 h., Informations; 18 h. 10, L'Empire; 18 h. 15, Hot-Club Actualités; 18 h. 30, Le sport; 18 h. 35, Emission féminine; 18 h. 40, New-York-Londres-Paris, avec Mireille; 20 h., Informations; 20 h. 5, Allocution du ministre de l'Education nationale; 20 h. 17, « Passionnément », comédie musicale d'A. Messager; 21 h. 30, Paris vous parle; 22 h., Entrée des artistes; 22 h. 20, Toute la valse; 23 h., Informations; 23 h. 15, Micromégas, de Voltaire; 24 h., Informations.

...demain

6 h. 30 et 7 h., Informations; 7 h. 15, Culture physique; 7 h. 30 et 8 h., Informations; 8 h. 30, L'Empire; 8 h. 40, Emission protestante; 9 h. 12, Concert; 10 h., Transmission d'une messe; 11 h., Plaisir de la musique; 12 h., Informations; 12 h. 10, Emission jeunesse; 12 h. 35, Informations; 12 h. 40, Au carrefour des ondes; 13 h., Informations; 13 h. 15, Sur le pas de la porte; 13 h.25, « Samson et Dalila », retransmission de l'Opéra; 16 h., Louis XI, évocation; 17 h. 30, Concert Colonne; 19 h. 15, Informations; 19 h. 35, Le sport; 20 h., Informat.; 20 h. 15, Un conte; 20 h. 30, Les Français parlent des Français; 21 h., Orchestre Jo Bouillon; 21 h. 30, Paris vous parle; 22 h., « L'écureuil », un vaudeville de Victorien Sardou; 23 h. 15, Concert; 24 h., Informations.

...après-demain

6 h. 30 et 7 h., Informations; 7 h. 15, Culture physique; 7 h. 40, L'Editorial d'H. Béasse; 8 h., Informations; 8 h.30, Provinces d'outre-mer; 9 h., Informat.; 9 h. 5, Heure de l'Education; 11 h. 15, Orchestre; 12 h., Informat.; 12 h.40, Au carrefour des ondes; 13 h., Informations; 13 h. 15, Sur le pas de la porte; 13 h. 25, Concert; 14 h., Informations; 14 h. 10, « Le plus fort des trois », de O'Henry; 14 h. 30, Orchestre; 15 h., Promenade dans Paris; 16 h., Musique de chambre; 16 h. 45, « Marie Stuart », tragédie de Jean Loisy.

APPRENEZ L'ART D'ÊTRE *Jolie!*

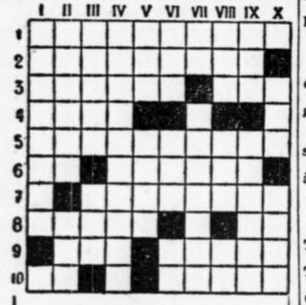
Car la beauté cela s'apprend ! Mais l'erreur à éviter, c'est d'utiliser fonds de teint, poudres et rouges à lèvres, qui n'ont pas été étudiés pour s'accorder entre eux. GEMEY a créé des ensembles complets de maquillage correspondant à chaque type de beauté.

Notre VISAGISTE donne gracieusement une consultation de maquillage le VENDREDI de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. à notre Salon, 20, RUE DE LA PAIX (2e) PARIS ou par correspondance

Gemey *Le maquillage des jolies femmes*

CRÉATION RICHARD HUDNUT

mots croisés



PROBLEME N° 24

HORIZONTALEMENT. — 1. Combats spectaculaires et très mouvementés. — 2. Se meuvent quand ils sont remontés. — 3. On y voit des machines en mouvement. Sa fête n'est pas mobile. — 4. Son exécutant reste seul maître de son mouvement. — 5. Se soucient peu des mouvements de la mode. — 6. Accompagné d'un mouvement de l'index. Oubliées. — 7. Souplesses de mouvements. — 8. Mouvement du cœur. Pronom. — 9. La musique, chez les anciens, en suivait les mouvements. Fasse mouvoir l'aiguille. — 10. En épelant : pressez le mouvement. Met fin au mouvement.

VERTICALEMENT. — I. Avait, d'après Homère, de gracieux mouvements. — II. Poète latin et bordelais. Terme. — III. Sert Juge d'Israël. — IV. Exigent du confident des mouvements d'attestation. — V. Ses mouvements sont passionnels. Descendant de Mahomet. — VI. Mauvais, provoque un mouvement de fuite. Dans un roman de Le Sage. Voir le un du 6 horizontal. — VII. En épelant : occasion d'un mouvement de fonds. On y voit des mises en mouvement. — VIII. Fin de participe. Sans ambiguïté. Habitudes. — IX. Point de départ du mouvement solaire. Sa victime reste sans mouvement. — X. Légumineuse. Voit un constant mouvement de navigation.

SOLUTION DU PROBLEME N° 23

HORIZONTALEMENT. — 1. Alpinistes. — 2. Carnaval. — 3. Are. Tapes. — 4. Dit. Animas. — 5. Eveil. Ecot. — 6. Me. Renne. — 7. Bu. Acnés. — 8. Sa. Nové. De. — 9. Tri. Ta. Les. — 10. Et. Ballon.

VERTICALEMENT. — I. Académiste. — II. Larive. Art. — III. Prété. — IV. In. Irun. — V. Natale. Eta. — VI. Ivan. Naval. — VII. Sapience. — VIII. Tiencas. Lô. — IX. Sao. Eden. — X. Se. Stases.

A L'HOTEL DROUOT Le 11 décembre

Ventes :
Salle 1 : tableaux, beaux meubles C. P. : Me Camuzat.
Salle 2 : tableaux, meubles. Me Collin
Salle 8 : bijoux princesse B. P. C. P. : Me Champetier de Ribes.
Salle 9 : argenter.. C. P. : Me Bezançon
Salle 10 : livres mod. C. P. : Me Ader
Salle 13 : Bx meubles, bij. Me Thullier

Le 8 décembre, « Paris-presse » a été tiré à 200.600 exemplaires.

Le directeur-gérant Ph BARRES

Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

L'administrateur provisoire, directeur technique : Raymond BALLI imprimeur.

1 3 4 5 6

Les entretiens de Gaulle-Staline

(*Suite de la première page*)

MOSCOU, 9 décembre. — Le général de Gaulle, accompagné de M. Georges Bidault et de M. Garreau, chef de la délégation française à Moscou, s'est rendu hier soir, à 20 h. 30, au Kremlin, où il a eu une entrevue avec le maréchal Staline, en présence de MM. Molotov et Bogomolov. L'entretien s'est prolongé jusqu'à 22 heures.

C'est la troisième entrevue entre le général de Gaulle et le maréchal Staline depuis l'arrivée à Moscou du chef du Gouvernement provisoire de la République française.

Par ailleurs, M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, et le général Juin ont visité l'usine d'aviation où sont construits les fameux bombardiers de piqué « Stormovik ». Parcourant les immenses usines où travaillent de nombreuses femmes, ils ont assisté à l'usinage des avions, puis à des essais de tir du canon dont les « Stormovik » sont équipés.

AU CONGRÈS du Comité de Libération

de la région parisienne

Ce matin, à 9 h. 30, s'est ouvert, à l'Hôtel de Ville, le congrès des comités locaux de libération de Paris et de la Seine, réuni sur l'initiative du C.P.L.

Près de 2.000 personnes participent à cette manifestation qui se terminera demain dans l'après-midi.

La séance de ce matin était présidée par M. Grimouille, maire du 10e arrondissement. Après le discours du président du C.P.D.L., M. Tollet, qui a parlé de l'effort de guerre et de la reprise économique, M. Deniau, commissaire au Ravitaillement, a déclaré qu'après de nombreuses entrevues avec le ministre, M. Ramadier, des améliorations sensibles ont été obtenues aux menus des cantines scolaires et des hôpitaux. Des distributions supplémentaires de viande et de matières grasses ont été demandées pour l'ensemble des Parisiens, ainsi qu'un menu exceptionnel pour le Noël de la Libération.

M. Hamon, commissaire aux affaires administratives, a parlé de l'épuration dans le personnel de l'Hôtel de Ville et de celle qui reste encore à faire dans les services concédés.

Il a fait des exposés sur l'amélioration du régime du métro et sur la crise du logement, dont la solution pourrait être envisagée par un meilleur emploi de la main-d'œuvre disponible du bâtiment.

Puis M. Marrane, vice-président, représentant des comités de vigilance, a parlé de l'action de la 5e colonne dans la région parisienne et de la nécessité d'une épuration vigoureuse de la trahison.

Les trafiquants du marché noir ont payé en octobre plus de cent millions d'amende

Au cours du mois d'octobre 1944, le contrôle économique a rapporté 19.223 procès-verbaux pour infractions à la législation des prix ou à celle du ravitaillement. 6.693 affaires ont été réglées par transaction. 6.215 affaires par voie d'amende et de la confiscation administrative. 1.146 délinquants ont été déférés au Parquet.

Le total des sanctions pécuniaires infligées s'élève à 110.606.914 francs. 472 condamnations à la prison ont été prononcées pour une durée totale de 198 années.

LES COURSES

LE DIMANCHE A AUTEUIL

Cent soixante-dix chevaux restent engagés dimanche à Auteuil après la déclaration des forfaits.

Les Prix Daniel-Guestier et Delatre réuniront notamment des lots très bien composés dont aucun concurrent ne se détache à première vue et devraient donner lieu à des arrivées disputées.

NOS PRONOSTICS

Prix de la Canche. — Oil Pacha et Majid. Outsider : Primatice.
Prix de Sèvres. — Harka et Barasidas. Outsider : Un pour Cent.
Prix Vollier. — Yaksa et Chérubin II. Outsider : Nonant le Pin.
Prix Daniel-Guestier. — Méandre et Kourtchi. Outsider : Nack.
Prix Delatre. — Nicholodas et As you like it. Outsider : Semper.
Prix des Moulineaux. — Pacotille et Le Flambeur. Outsider : Deering.
Prix de Rosny — Myrmidon et Voltri. Outsider : Atlas.

DIMANCHE SURVEILLONS :

GALLIEN, qui revient peu à peu en forme.
MA JOLIE II, qui pourrait causer une surprise.
LOFDUSS, qui peut être dangereux pour les favoris.
MUSCINE, susceptible de renouveler sa précédente victoire.
CARBON BLANC qui, depuis longtemps, cherche sa course.

AUTEUIL, LUNDI 11 DECEMBRE
NOS PRONOSTICS

Prix de Bessancourt. — Missanne et Livia. Outsider : Une Exilée.
Prix Ténébreuse. — Venerie et Place Pigalle II. Outsider : Quatraine.
Prix La Sémillante. — Lady Bouscaut et Empreinte. Outsider : Rosa Mia.
Prix Cadet-Roussel. — Feu Follet et Thoratis. Outsider : Météorique.
Prix Joyeux Drille. — Padding et Choudange. Outsider : Ecurie Siegrist.
Handicap de Clôture. — Skye et Vimory. Outsider : Attila II.
Prix Chambertin. — Ecurie A. Mourrut et Triton. Outsider : Devin.

LUNDI, SURVEILLONS :

PARTRIDGE, qui fait partie d'une écurie en pleine forme.
MA RONDE, qui a plusieurs fois figuré.
CLONEA, qui est en progrès certains.
CLOS VILLERAS, qui peut avoir raison de ses modestes concurrents.
RAITA, qui est capable de remporter à nouveau un succès.

MEMENTO COURSES
ENGHIEN, 8 DECEMBRE

TABLEAU NOIR peut être suivi avantageusement.
TAMERLAN n'a pas fait la course que l'on attendait de lui.
QUEL AMOUR DE VALENTINO, prochain gagnant. A suivre.
SOSTHENE devrait faire mieux sous peu.

RESULTATS D'AUTEUIL

PRIX DES GRANDES-CARRIERES

1. Draconien (F. Hervé) (101) G. 252 »
à Mme Paul Rozé .....P. 56 »
2. Nikallera (M.Lolliérou) (104) P. 21 »
3. Partie Carr. (G.Duforez) (131) P. 17 »
1 l., demi-l., courte tête. 16 partants.

REMERCIEMENTS

Mme Charles Tisserant et M. Lucien Tisserant, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées, prient les personnes qui se sont associées à leur deuil de trouver ici l'expression de leur reconnaissance émue.

PRIX DE LA GOUTTE-D'OR

1. Lackland (A. Head) (203) G. 21 »
à Mme W. Head .....P. 13 »
2. L'Arétin (C. Boullion) (208) P. 15 »
3. G. à Vous (Delaurie) (205) P. 28 »
1 l., demi-l., courte tête, 16 partants.
2 l., 4 l., 2 l. et demie. — 9 partants.

PRIX DE CLIGNANCOURT

1. Louvard (M.Allemand) (325) G. 65 »
au marquis de Fraguier ....P. 23 »
2. Verdelet (J. Geffroy) (316) P. 49 »
3. Namoon (R. Bertigila) (312) P. 27 »
1 l, et demie, 1 l. et demie, 2 l. — 16 partants.

PRIX AGENDA

1. Salci (J. Bailliez) (408) G. 350 »
à M. A. Urbain .....P. 54 »
2. Take and H. (Gleizes) (403) P. 20 »
3. Sir Bella (R. Emery) (418) P. 32 »
Tête, loin, loin. — 8 partants.

PRIX DUQUESNE

1. Wang (G. Donguy) (527) G. 24 »
au marquis de Triquerville P. 12 »
2. Tarentass (S. Degarne) (517) P. 12 »
3. Pr. Haste (C.Bariller) (513) P. 14 »
Enc., 2 l., 6 l. — 8 partants.

LISEZ LE N° 2 DE :

LA BATAILLE

Au sommaire :

D.W. BROGAN - COLETTE
Ilya EHRENBOURG
Et le dernier roman de
Rosamond LEHMANN
"La Ballade et la Source"
Ses échos - Ses chroniques
et l'Editorial de
François QUILICI

Hors les partis et les sectes pour la France

Vous devez, vous pouvez souscrire à l'Emprunt car

le montant minimum des souscriptions est seulement de 1.000 francs

Souscrivez à

L'EMPRUNT DE LA LIBERATION

spectacles

CLAUDE DAUPHIN ET JEAN-PIERRE AUMONT joueront le 21 décembre

au profit de leurs camarades de combat

Claude Dauphin, capitaine de la division Leclerc, vient d'obtenir de l'autorité militaire une permission d'un mois pour lui permettre, en l'absence de M. Henry Bernstein, encore en Amérique, de faire la réouverture du théâtre des Ambassadeurs.

Il jouera, à partir du 21 décembre, « Une Grande Fille toute simple », pièce de André Roussin qu'il avait créée à Cannes en 1941, et que le public parisien ne connaît pas encore. Il aura, à ses côtés, l'aspirant Jean-Pierre Aumont, également en permission, mais pour quinze jours seulement, Madeleine Robinson, Mila Parély, Marcelle Praince, Pat-Sakel, Pierre-Louis, etc. Jean Mercanton remplacera Jean-Pierre Aumont à l'expiration de sa permission.

La première représentation de gala de « Une Grande Fille toute simple » sera donnée, le 21 décembre, au bénéfice de la caisse de secours des deux unités dans lesquelles combattent Claude Dauphin et Jean-Pierre Aumont : la 2e D. B. et la 1re D. F. L., sous l'égide du commandant de Sonneville, président de l'organisation « Victoire », dont le but est de centraliser toutes les œuvres d'entraide aux soldats.

« LES BAS-FONDS » A PARIS

Georges Lampin présentera sur une des scènes parisiennes, dans une nouvelle adaptation française, les « Bas-Fonds » de Maxime Gorki, à l'occasion de l'anniversaire de la création de la pièce. Les répétitions commenceront incessamment.

M. ROBERT RISKIN EST A PARIS

M. Robert Riskin, auteur, avec Frank Capra, des plus grandes productions américaines telles que **New-York-Miami et L'extravagant Mr Deeds**, actuellement chef de l'organisation cinématographique créée par le gouvernement des Etats-Unis dans les cadres du ministère de l'Information, est actuellement à Paris.

Il a été reçu hier, dans les salons de la Cinémathèque, par les personnalités les plus importantes du cinéma français avec lesquelles il a pris contact.

M. Robert Riskin a souligné toutefois que sa visite à Paris n'avait aucun caractère officiel.

AUJOURD'HUI

— A 17 heures, au Théâtre de la Potinière, **Hommage à Paul Valéry**, par les Cahiers d'Art et d'Amitié. Causerie d'A. Berne-Joffroy, avec Dussane, Hélène Sauvaneix, Touraine, Donneaud, Cuny et G. Marchal.

— A 19 h. 30, au Palais de Chaillot, répétition générale de **L'Homme de désir** de Jean Suberville.

— A 20 heures, aux Bouffes-du-Nord, première de **Le Bonheur des Autres**, d'Antoine Mourre.

— A 20 heures, au Théâtre La Bruyère, répétition générale de **Notre Natacha**, d'Alexandre Casona, adaptation de Jean Cassou et Jean Camp.

— A 20 heures, à la Cigale, nouvelle revue avec Roger Lacoste.

LES PROGRAMMES

Opéra-Comique, 18 h. 30, Les Noces de Jeannette, Le Jongleur de Notre-Dame.
Comédie-Française, 20 h., Asmodée.
Odéon, 19 h. 30, La Cerisaie, L'Ours.
Palais de Chaillot, 19 h. 30, L'Homme de désir.
Ambigu, 15-20 h. 30, Retour p. Dunkerque.
Antoine, 15-20 h., On demande un ménage.
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 15 h. 30, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 15 h. 30, 20 h. 30, Les Am. terrib.
Bouffes-Parisiens, 15 h., 20 h. 15, Les J 3.
Capucines, 20 h. 30, Colette et le chat tig.
Ch.-Rochefort, 15-20 h. 15, Fausse route.
Châtelet, 15-20 h., Rose-Marie.
Cie-Ch.-Elysées, 11 déc., Nuit d. l. St-Jean.
Daunou, 15-20 h. 15, Monseigneur (Paqui).
Edouard-VII, 15-20 h., Néron (Géniat).
Gaîté-Montp., 20 h. 30, Mariage Mlle Beul.
Gramont, 20 h., Au petit bonheur.
Grand-Guignol, 15-20 h. 30, Nounouche.
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 19 h. 30, La Dame aux camélias.
La Bruyère, 17 h., Ev. mus. 20 h., N. Natac.
Lancry, 20 h., Mlle et son chauffeur.
Mathurins, 20 h., La Prov., Noces du rét.
Michel, 15 h., 20 h. 30, Le Sexe fort.
Michodière, 20 h. 30, Le Diner de famille.
Mogador, 15 h., 20 h. 15, Ta bouche.
Monceau, 20 h. 15, M. de Falindor.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Gd Poucet.
Nouveautés, 15 h., 20 h. 15, Gringalet.
Nouvelle-Comédie, 20 h. 45, Gare régulat.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palais-Royal, 15 h., 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Spectacle des Alliés.
Pte-St-Martin, 15-20 h. 15, Vict. de Paris.
Poinière, 20 h. 15, Girouette.
Renaissance, 20 h. Dame de chez Maxim.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.
Studio Ch.-Elysées, 20 h., La Cantate de Narcisse, Le suppl. au voyag. de Cook.
Th St-Georges, 19 h.30, Un Hom. c. l. aut.
Th. de Paris, 20 h. 30, Le Mons. de 5 h.
Th. Poche, 20 h.30, L'Absent. Mant. vison.
Variétés, 15- 20 h. 15, Trois de la Marine.
Vx-Colomb., 20h.15, J.-B. le Mal Aimé

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère
Cav.-Républ., 20 h 30, Vallier, P. Gilbert.
Concert, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h.30, P.Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 15 h., 20 h., Ch. Trenet.
Alhambra, 15 h., 20 h., Max Régnier.
Bobino, 15-20 h. 15, Arm. Bernard.
Casino-Montparn., 15-20 h. 30, R. Toutain.
Casino de Paris, 15-20 h. 15, En pl. jazz.
Château-d'Eau, 20 h.30, Georges Argal.
Etoile, 15-20 h. 15, Charpini et Brancato.
Européen, 15-20 h. 15, Lina Margy.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15-20 h. 30, La Vie commence.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue ; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 15-20 h. 30, Spect. cirque.
C. Médrano, 15-20 h. 30, J. Roose, lions.

CINEMAS

Agriculteurs, Voyage sans espoir.
Artistic, La Vallée des Géants.
Aubert-Palace, Troubles au Canada.
Avenue, Fra Diavolo.
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Cinéoran, L'Equipage.
Cinémonde, Entente Cordiale.
Ciném. Ch.-Elysées, Roublards et Cie.
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Je suis un criminel.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Le Jockey rouge (v.o., s.-t.f.).
Delambre, L'Amour frappe (v. o.).
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Madame et son clochard.
Français, Tempête.
Gaîté-Clichy, La Vallée des Géants.
Gaum.-Palace, L'avent. est coin d. l. rue.
Gaumont-Théâtre, Camarade « P ».
Helder, Le Bossu.
Impérial, L'Equipage.
La Fayette, 54 fg Mont., M. et Mme Smith.
La Royale, Entente Cordiale.
Les Portiques, Le Révolté.
Les Sèvres, Pilote d'essais.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, L'Impossib. M. Bébé (Hepburn).
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, Le Ciel est à vous.
Moulin-Rouge, Jour de g. en U.R.S.S., att.
Napoléon, La Reine Christine.
Normandie, Florence est folle. attract.
Pagode, Ben-Hur.
Palais-Rochechouart, Voyage sans espoir.
Paramount, Convoi vers la Russie
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop.
Récamier, Les Comp. de la Nouba (v.o.).
Régina, Graine au vent.
Rex, Tu seras mon mari (S.Henie, J.Payne)
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, Hula, fille de la Brousse.
Stud. Bertrand, Flambeau de la Liber.é.
Studio 28, Une Nuit à l'Opéra.
Studio Parnasse, Premier de cordée.
Triomphe, Entente Cordiale.
Ursulines, Un jour aux courses.
Vivienne, Le Bossu.

THEATRES

■ PASSONS LA MONNAIE !... ■

AMBIGU RETOUR PAR DUNKERQUE
SAM. et DIM. **4 DERNIERES**

UNE GRANDE TROUPE COMIQUE
va se disperser...
Aujourd'hui à 15 h. et 20 h. 30; dimanche à 14 h., 17 h., 20 h. 30, irrévocablement, dernières de « ON DEMANDE UN MENAGE » au Théâtre ANTOINE avec Pierre STEPHEN, Alice TISSOT, Simone CERDAN, André ENARD Roland CHARBAUX et Lily BARON qui viennent de l'interpréter pendant 800 représentations.

GRAND-GUIGNOL Irrévocabl. Dernières
lundi 11 décembre, LE VIOL. Ts les jrs à 15 h. (sf mardi). Samedi, dimanche, lundi à 20 h.30

RENAISSANCE - SUCCES SUCCES
"La DAME de CHEZ MAXIM"
Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir
Soir. 20 h. Mat. 15 h. : dim., lundi, jeudi

MUSIC-HALLS

ALHAMBRA : Max REGNIER - Jules BERRY. Soir. : 20 h., tous les jours, sauf mercredi. Mat. : 15 h., sam., lundi, jeudi ; dim. 14 h., 17 h., 20 h. Avec Lily FAYOL.

CASINO DE PARIS Matinée 15 h. Soirée 20 h.15
« EN PLEIN JAZZ ». Léo Vali et son orch.
« SUR LE BANC », J.SOURZA, R. SOUPLEX

LUNA-PARK
ATTRACTIONS
SON MUSIC-HALL
tous les jours de 14 h. 30 à 22 h.

CINEMAS

MELVYN DOUGLAS dans UNE FEMME DE TROP FOLLEMENT GAI !!
CINEPRESSE CHAMPS ELYSÉES CINÉ-OPÉRA BONAPARTE RADIO-CITÉ -OPÉRA

AU REX
Un succès : 5e semaine de
TU SERAS MON MARI
avec S. HENIE et le Jazz G. MILLER

NORMANDIE
UN FILM FOLLEMENT GAI
ANNIE DUCAUX et ANDRÉ LUGUET dans
FLORENCE est folle
Sur Scène LES CLERAYS et LE GRAND ORCHESTRE DU NORMANDIE

LE FRANÇAIS LE CESAR

ROYAL-HAUSSMANN
2, RUE CHAUCHAT, 1, RUE DROUOT
le MERLE BLANC
UN GRAND FILM COMIQUE INÉDIT
MINERVA

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

VIANDE. — Semaine du 11 au 17 décembre : Boucherie, 180 grammes, tickets n° 1 et 2 (90 gr. chacun) ; **charcuterie**, 90 gr., B.A. ; **cheval**, 90 gr., B.H.
BEURRE. — 100 gr. N° 2, 3, 4, 5 et GA.
FROMAGE GRAS. — N° 1 et 2 (20 grammes chacun).
SAINDOUX américain : 50 gr., G.E. (prorogé).
LEGUMES SECS : 250 gr., D.I.
PATES. — 250 gr., DA (décembre).
BATONS CASEINES. — 250 gr., DZ (décembre) pour les J1, J2, J3.

Inscriptions

ATTENTION ! Dernier jour pour déposer vos tickets :
MATIERES GRASSES : DU (déc.) et **FROMAGE : DV** (déc.) : 9 décembre inclus.
CONFISERIE : DS (nov.) pour les E, J1, J2 : 10 décembre inclus.

Sport partout...

Si LILLE et le RED STAR étaient vainqueurs ils seraient à égalité avec Rouen

L'attrait du match Lille-Rouen l'emporte de loin sur celui présenté par les autres rencontres de la 6e journée du championnat de zone nord.

Le public parisien devra choisir entre le Parc des Princes et Saint-Ouen. Au Parc, le Racing qui a perdu

RAPHY (St. Fr.) et le ballon posent...

Leduc, mais qui retrouvera Jordan, recevra Valenciennes, qu'on n'a pas encore vu à Paris. Le « onze » parisien a paru en progrès dimanche et nous pensons qu'il peut vaincre une formation qui a encore besoin d'expérience et de s'affirmer.

Quant au Stade Français, il doit ajouter deux points à son total; à moins que ses avants qui ne brillent pas particulièrement par l'efficacité, trouvent une résistance au-dessus de leurs moyens dans la ligne Grillon, Sépelin, Malvy !

On ne peut faire autrement que de prévoir la victoire du Red Star Olympique sur le Havre A. C. Mais les Audoniens éprouveront sans doute combien est grande la difficulté de battre le H. A. C. sur son terrain de la Cavée Verte.

Sévère sera le choc du R.C. Lens avec l'Excelsior qui, vraisemblablement, devra s'incliner devant l'équipe de Marek, dont le retour en forme fut nettement accusé dimanche à Roanne.

Rennes, durement étrillé il y a huit jours, sur son terrain, va se heurter à la formation du Stade Reims qui ne s'en laisse pas conter, et qui doit remporter la victoire.

A l'issue de la journée le classement subira-t-il de profonds changements ?

Non. Si Lille bat Rouen et que le Red Star soit vainqueur du Havre, les trois clubs occuperont la première place avec l'avantage du goal avérage pour les deux premiers. Lens, Reims et le Racing remonteraient s'ils battaient respectivement l'Excelsior, Rennes et Valenciennes;

Lucien GAMBLIN.

DA RUI PEUT-ETRE...

LILLE. — Toute la ville en parle !

Le match se jouera vraisemblablement à guichets fermés.

Les joueurs lillois, confiants en leur victoire de Rennes, attendent de pied ferme leurs adversaires.

« Nous avons gagné à Rennes, nous disait le sage Bigot, mais il ne faut pas croire que nous nous sommes « promenés », car les contre-attaques rennaises furent toujours dangereuses. Aussi nous savons que, demain, la tâche sera rude.

Jeudi, au stade Jules-Lemaire, après un ultime entraînement, Georges Berry, entraîneur du onze lillois, se déclara satisfait de ses poulains et nous annonça la rentrée de Stéphaniak, blessé il y a trois semaines, lors du match contre Le Mans, et peut-être celle de Da Rui. Mais, chut ! car le bras du « portier » national est encore bien douloureux.

L'équipe aura donc la composition suivante :

Da Rui ou Witowski ; Jedrejack, Sommerlinck ; Bourbotte, Stéphaniak, Bigot ; Vandooren, Baratte, Bihel, Carre, Lechantre. — A. C.

Pas de France-Angleterre en rugby, mais...

LONDRES. — Les bruits, selon lesquels une équipe de rugby anglaise rencontrerait une équipe française, à Paris, le jour de l'An, sont démentis à Londres. On précise que des équipes anglaises ont été invitées, toutefois, pour jouer contre des équipes de clubs, notamment à Bordeaux le 30 décembre, Toulouse le 31 et Perpignan le 1er janvier.

D'autre part, M. Wilson, secrétaire de la Rubgy League, invité par M. Laborde, président de la Ligue française de rugby, n'a pas encore reçu de réponse, notamment pour le sauf-conduit et le transport des équipes.

La belle à Famechon, peut-être...

André Famechon et Emile Dicristo furent aux prises, pour la première fois, il y a près d'un an, dans le ring du Vélodrome d'Hiver, le premier nommé étant déclaré vainqueur aux points après douze rounds très serrés. Quatre mois plus tard, en avril, Dicristo renversa les rôles au cours d'un dix rounds disputé à la Mutualité. C'est donc une belle qui aura lieu, demain, au Palais de Glace, entre les deux « runners up », au titre des poids légers.

La forme de l'un et de l'autre apparaît excellente, Famechon, pour sa dernière apparition dans le ring, il y a un mois, ayant battu Orsini plus nettement que ne l'avait battu Dicristo et Louis Thierry. D'autre part, en novembre également, Dicristo infligea une défaite décisive à Devynck.

La rencontre est donc très ouverte et c'est par simple intuition que nous penchons en faveur de Famechon dont le jeu contre Orsini fut plus net et moins hésitant que d'habitude.

Au même programme, figure un combat entre Mastrantuano et Ouezman, lequel a tout à gagner dans la bagarre que les deux adversaires vont certainement déchaîner dans le ring. Mastrantuano est favori, comme l'est Raymond Famechon pour match avec Cadoret.

La netteté de Renucci

Le public a été emballé par le combat livré, hier, par Victor Buttin et Albert Renet, au Cirque d'Hiver. Ce fut, en effet, l'empoignade la plus acharnée qu'on puisse imaginer. Mais elle défie toute description technique. Faisant fi des principes élémentaires du sport dont ils sont — ou devraient être — les propagandistes, les adversaires se sont contentés de se « rentrer dedans ». Et comment ! Sans se soucier de parer, bloquer ou esquiver, ils ont bataillé sans plus de méthode que de tactique.

Quelle vaillance de part et d'autre ; quel cœur a une tâche sans mérite, car la boxe c'est quand même autre chose que deux hommes cognant avec toute leur force et encaissant avec tout leur courage.

Par contre, le dernier combat nous laissa une bien meilleure impression. Pourtant il fut dramatique, Paul Renucci mettant Louis Devynck knock-out en deux rounds. Le résultat est déjà une surprise, mais la façon dont il fut obtenu l'est également. Non seulement Renucci boxa avec l'habilité qu'on lui connaît, et mieux encore, mais il démontra une assurance et une puissance de frappe qui nous étonna agréablement. Chez lui, ce n'étaient pas des attaques à l'aveuglette, mais le crochet du droit suivant le direct du gauche, quand l'adversaire était désemparé. A vrai dire, Devynck ne fut pas compté « out », mais il l'était, adossé aux cordes, après deux sérieux knock-down, quand l'arbitre renvoya Renucci dans son coin.

Dauthuille battit Corsin par abandon au 5e round.

C.-W. HERRING.

DEUX CHAMPIONNATS DE FRANCE

C'est aujourd'hui décidé, le Championnat de France des poids plume opposant Germain Perez au tenant Paul Dogniaux aura lieu le dimanche 17 au Palais de Glace.

En ce qui concerne le Championnat de France des welters devant opposer Mastrantuano à Kid Marcel il aura lieu le 24 décembre sur le même ring si l'Alésien bat Ouezman dimanche.

ROCHARD A ROUEN | BEAUDOUIN AU MANS

Les crossmen se sont réunis dimanche dernier au bois de Boulogne, demain ils se disperseront, à Rouen et au Mans, et le 17 décembre se retrouveront tous à Lyon pour l'Ayçaguer.

*Paris est un athlète frêle, au teint pâle et aux cheveux blonds. Il a l'air d'un enfant et possède une classe de grand champion. Son palmarès junior est brill